



LES VOYAGES SOLIDAIRES de LMARD ORGANISEST EN PARTENARIAT AVEC MAD 'CAMELEON Réceptif à Madagascar



Notre engagement - Vision – Mission :

« LMARD est une association loi 1901 à but non lucratif : Elle a pour objet de promouvoir l'entraide entre jeunes d'horizons et de pays différents, de fédérer des entreprises et des personnes à l'esprit philanthropique pour contribuer aux actions de l'Association. LMARD est une association qui veut donner l'occasion à chacun d'agir pour soi, pour se rencontrer en voyageant dans un autre monde pour construire et réaliser un projet pour d'autres.

Participer à un projet comme restaurer une école c'est un lien universel, un lieu de liberté, de rencontre de soi et de l'autre.

Parce que l'école c'est l'apprentissage, l'ouverture, un moyen d'accéder à la liberté donc aux choix.



Comment : En proposant un voyage de rupture dans l'un des pays les plus pauvres du monde : Madagascar en réalisant des chantiers dans des écoles.

Entre la France et Madagascar, deux mondes, des extrêmes, des différences et une histoire commune... ... Madagascar est à 9000 Kilomètres de Paris dans l'Océan Indien. Madagascar est une

île à part, quatrième du monde par sa taille après le Groenland, la Nouvelle Zélande et Bornéo. Madagascar est la "Grande Île Rouge".

Ancienne colonie française, indépendante depuis 1962, un lien fraternel subsiste entre les Français et les Malgaches.

Cette histoire commune rend possible un échange solidaire, une rencontre respectueuse, une aide commune.

LMARD invente un pont entre un pays développé comme la France et un « géant pauvre » comme Madagascar. En vivant la différence, en rencontrant l'étranger et l'étranger en soi, en développant la pédagogie de la réussite

LMARD ne se confond pas avec une association humanitaire mais plutôt comme une association solidaire soucieuse de faire vivre de l'humanité. Historique...

LMARD est née de la rencontre de personnes partageant le même désir, celui d'aider une jeunesse désemparée à se construire, à trouver son chemin en se dépassant en prenant des risques en sécurité.

En juillet 2004, vingt jeunes et moins jeunes ont restauré pendant quinze jours des classes dans un Collège lycée de 1200 élèves dans le centre de l'île, à Analavory.

Depuis cette première aventure, LMARD a commencé les chantiers se succèdent chaque année, tous les étés. Pour qui...

Des publics, touchés par la pauvreté à Madagascar et volontaires d'actions à leur portée.

Des Français de 7 à 77 ans... Des adultes qui souhaitent, dans une approche de citoyens du monde solidaires,

Œuvrer au sein d'un chantier, en direct et au quotidien, avec les populations autochtones de villages de brousse hors du temps présent ...,

Mais aussi des jeunes (à partir de 16 ans), biens dans leurs basquettes, où en conflit avec l'apprentissage, la scolarité, le monde des adultes, le système, à trouver leur chemin en accomplissant un projet, un chantier, une Oeuvre pour d'autres, ailleurs...

Des jeunes et moins jeunes Malgaches que la pauvreté éloigne de l'école, qui par le partage d'une action commune concrète vont découvrir les difficultés de la vie en Europe pour une jeunesse aisée matériellement (portables, mp3, vêtements de marque etc...) mais assez pauvre humainement (ou affectivement.)

Nos actions...

Agir pour l'école, organiser des chantiers de restauration de classes. - Rénover des bâtiments pour inventer de nouveaux espaces d'apprentissage

Participer à la fabrication de maisons traditionnelles pour des familles démunies choisies par nos partenaires malgaches - Participer à l'apprentissage de travaux manuels (couture, tricot..) auprès des femmes dans les villages de brousse - Développer les métiers artisanaux comme la réfection de bateaux dans des villages

Apprendre et travailler la terre, créer des espaces cultivables Devenir bénévole ...



Nos besoins

L'esprit de la mission - Bénévolat (quel bénévolat et comment, pour qui) - Nature du travail et encadrement - Les engagements pour nous rejoindre - Condition de vie - Financement du voyage et frais de séjour - Santé - Comment faire pour partir Parrainer ...

Vous pouvez nous apporter votre soutien :

En devenant membre de LMARD En parrainant un enfant par la participation à ses frais de scolarité partiellement ou totalement (pour un trimestre, une année, une année avec internat et des sorties à Noël, Pâques et août)

En collectant du matériel scolaire, des médicaments, des lunettes... -

En proposant vos compétences professionnelles pendant 8 ou 15 jours pour construire et former de jeunes ouvriers Malgaches

En devenant bénévole (secrétariat ?..)

Les engagements des participants aux chantiers...

La participation aux réunions de préparation mises en place avant le séjour, dans la mesure, bien sûr, de leur possibilité et de leurs disponibilités

La participation quotidienne aux travaux de réhabilitation des classes, dispensaires, etc., ainsi qu'aux travaux des champs, selon l'organisation générale du chantier telle qu'elle sera évoquée lors des rencontres préliminaires

La participation active de chacun aux différentes tâches de la vie quotidienne, selon le planning établi (mise en place de sous-groupes qui, par roulement participent à l'entretien des lieux et aident à la conception et à la réalisation des repas en relation avec nos hôtes Malgaches assignés à cette tâche)

L'acceptation des contraintes liées au mode d'hébergement en général assez spartiate, tant pour le couchage (petites chambres de 2 ou 3 lits) que pour la toilette (douches "manuelles" de type "broc d'eau) et WC sur le palier ou dans la cour. ... A titre d'illustration, quelques Voyages Solidaires à Madagascar déjà réalisés...

Le concept du "séjour à la carte" que nous développons avec MAD 'Caméléon

Induit un étroit partenariat entre l'organisateur et le voyageur potentiel dans la conception et la réalisation du voyage projeté...

Interroger le/les interlocuteurs d'un groupe (à partir de quatre voyageurs) sur les motivations, les rêves, les envies qui l'ont conduit à envisager le projet ; c'est, pour nous, le souci d'apporter une réponse en totale adéquation avec la demande formulée.

Cette démarche implique de notre part un "parler vrai" s'appuyant sur une bonne connaissance des sujets évoqués (partenaires locaux, lieux visités, activités proposées..).

Aussi, lorsqu'il s'agit d'aborder des destinations plus sensibles, sur lesquelles planent des étiquettes de type voyage solidaire, équitable ou durable; Nous nous devons d'apporter des réponses claires quant à notre implication dans ce domaine.

La principale réponse que nous pouvons apporter tient, en fait, dans l'article second des statuts de nos associations, et en substance : -

Développer toutes formes de tourisme en espace rural susceptibles de s'intégrer harmonieusement aux contextes culturels, écologiques et sociaux

Favoriser de ce fait, rencontres et échanges entre populations urbaines et rurales, dans le respect mutuel de leurs modes de vie et les sensibiliser à la préservation de l'environnement et des patrimoines concernés.

Participer aux développements économiques locaux par des actions (dont formations) susceptibles d'engendrer des créations d'emploi localement.

Organiser des voyages pour le compte de ses adhérents, conformément à la loi du 13 juillet 1992 et du décret d'application du 15 juin 1994 sur le tourisme et sur les lois Malagasy

Voyager Autrement, c'est donc, au départ, s'appuyer sur les fondements même de notre association, tant en France qu'à l'étranger.

Voyager Autrement, c'est assimiler plusieurs terminologies de tourisme définies dans la rubrique chartes (Tourisme culturel et patrimonial, Tourisme durable, Tourisme équitable, Tourisme solidaire, écotourisme, etc.)

Le tourisme solidaire, une nouvelle manière de voyager de 7 à 77 ans ...

Le tourisme solidaire doit permettre une répartition plus équitable des revenus du secteur touristique dans les pays en voie de développement.

Dans bon nombre de pays, le secteur tourisme en est encore à lutter pour sa reconnaissance toute simple et ne peut pas encore s'offrir le luxe de développer des actions marketing bien trop peu lucratives.

Les professionnels du tourisme ont orienté leurs efforts au cours de ces dernières années dans le sens d'un tourisme mieux adapté ; ne serait-ce que dans le but d'assurer leur avenir Pour chaque consommateur, le besoin de repères au milieu d'une multitude d'offres est en constante évolution. Aujourd'hui, beaucoup de voyageurs recherchent des produits "éthiquement corrects", prenant en compte :

Le respect (de l'homme et de l'environnement) - L'honnêteté (la transparence et l'intégrité) - La solidarité (la conscience de l'intérêt collectif)...

La marge de manœuvre dans le tourisme solidaire est très fragile : Justifier une intrusion jusqu'à dans la sphère privée de la population par les désirs des voyageurs fondés sur des clichés et des préjugés : C'est utiliser volontairement comme attraction touristique la vie dite "primitive" dans le dénuement. Le tourisme solidaire est très voisin et proche des notions d'écotourisme.

Le tourisme se nourrit de la diversité naturelle et culturelle de la planète. IL doit contribuer à sa survie. Il convient de ne pas abuser de ces notions à des fins commerciales.

L'idée est de contribuer à donner un Sens nouveau à la première activité mondiale Nord... Sud, non plus réduite seulement au rêve ou au plaisir mais ouverte à l'autre, dans la recherche d'une intelligence des relations et le souci d'œuvrer pour un monde plus égalitaire.

Le tourisme solidaire est donc : - Basé sur le partage - Axé sur la sensibilisation des populations et du voyageur.

Intégré dans une dynamique solidaire - Géré par la population locale - Destiné à un enrichissement mutuel L'opérateur a des engagements à tenir : Il aide le comité de gestion à améliorer l'accueil Il fait une promotion adaptée à ce produit spécifique Il informe ses clients des valeurs de ce tourisme Il rémunère équitablement les acteurs locaux ,Il accompagne les voyageurs et assure un suivi DES EXEMPLES DE TOURISME SOLIDAIRE A MADAGASCAR QUE NOUS AVONS REALISES : Le tourisme proposé dans la commune d'Ambohimahasima située dans la province de Fianarantsoa...

C'est une région montagneuse des Hauts plateaux qui offre un large éventail d'activités à ses habitants ; culture de riz rouge, manioc, patates douces, légumes, fruits, élevage extensif de zébus, cueillette du miel Le tissage typique des "lamba" en soie sauvage et en coton, la forge des outils, la fabrication de pirogues sont également des activités artisanales très répandues.

Par ailleurs, les habitants entretiennent une culture très forte liée aux croyances ancestrales. Le visiteur a la possibilité de découvrir ce territoire, à pied, sur des circuits guidés de 4 à 6 jours. Il est intégré dans une dynamique solidaire ou il participe à la vie quotidienne des villageois et n'est plus perçu comme simple consommateur.

Ainsi, il peut être davantage considéré comme un invité (vahiny) plutôt qu'un simple étranger (un vazaha !).



Quelques familles se sont portées volontaires pour accueillir les visiteurs dans leur propre maison. Tout est fait pour favoriser les temps de rencontres et d'échanges avec la population locale ; les repas sont préparés et consommés ensemble, les tâches quotidiennes sont partagées, il est proposé, selon la saison de participer aux travaux des champs, chaque hôte se charge de conter son histoire et ses croyances puis se charge de guider le voyageur jusqu'à l'étape suivante. Ce tourisme est destiné à un enrichissement mutuel, aussi bien pour les personnes qui découvrent la destination que pour celles qui accueillent. Pour une collaboration durable, les tarifs d'hébergement, de restauration et de guidage sont décidés par un comité mixte opérateur et population.

L'argent est redistribué de manière transparente, rapide et équitable. Toutes les prestations touristiques sont réalisées en accord avec les valeurs locales. Les bénéfices générés par le tourisme au niveau de la commune sont principalement réinvestis dans des actions de développement local et communautaire (construction d'école, de dispensaire, de puits ...).

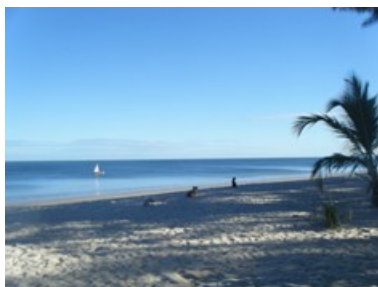
D'autres chantiers solidaires à Analavory, Il s'agit de chantiers entrepris depuis trois années dans un village des Hautes Terres, à une centaine de kilomètres, à l'ouest d'Antananarivo... En juillet 2004, restauration de huit classes de l'école du village : Un projet hors du commun : Un projet animé par des jeunes, pour des jeunes...

Après une année de préparation (recherche de partenaires, de subventions, de mise en place de la logistique..); les jeunes d'un foyer d'aide à l'enfance et l'équipe éducative élargie avec Claude Sens et Claude Beaubier, en tant que guides accompagnateurs, s'envolent pour Madagascar Ils découvrent "la Grande île", pauvre et riche de traditions, de l'authenticité des peuples et des cultures. L'objectif de ce voyage est de faire comprendre à ces jeunes en difficultés, placés dans le cadre de la protection de l'enfance en danger, que l'aide éducative et matérielle proposée dans notre hexagone est peut-être plus précieuse qu'ils ne le pensent.

Voir, vivre et découvrir que + de 67% des Malgaches n'ont pas accès aux soins de santé ; + de 83% des enfants de moins de 12 ans ne sont pas scolarisés ...

Peut faire prendre conscience de la relativité de sa souffrance et de sa misère et donner envie d'être désireux de réussir quand autant de chances sont données dans ce pays. Prendre conscience qu'en France, il y a des écoles et des enfants en échec scolaire et qu'à Madagascar il y a des enfants qui ont envie d'apprendre mais n'ont pas d'écoles pour les accueillir.

Le projet engagé depuis deux longues années se veut donc être le fruit de ces constats : Aider à reconstruire une école à un autre bout du monde Voyager ailleurs que près de chez soi (D'abord les autres et moi ensuite... Un ailleurs tellement différent : Madagascar Apporter son aide à une Oeuvre commune : Participation à la restauration de l'école Comprendre le pays et les gens qui y vivent Vivre un itinéraire de découverte en brousse, dans l'intimité du pays : d'Ankavandra, le massif du Bongolava, le fleuve sauvage qu'est le Manambolo, les Tsingy du Bemaraha, Bekopaka, Belo sur Tsiribihina, Morondava et Antananarivo. Le deuxième chantier à Analavory en Juillet 2005 Un nouveau chantier : Après avoir participé activement à la rénovation et à l'agrandissement du collège « Sekoly Mompera Michel Ranaivo », établi dans la grosse bourgade d'Analavory, sur les Hautes Terres, à 130 kilomètres, à l'ouest d'Antananarivo, lors d'un premier chantier mené par une quarantaine de jeunes et d'adultes au cours de l'été 2004; nous poursuivons cette action en participant à l'aménagement d'une vieille église, en Foyer d'accueil des jeunes du même village... ... Parmi les 1250 élèves du collège d'Analavory ; il s'avère que très peu d'entre eux ont la possibilité de se retrouver dans une structure d'accueil susceptible de répondre à leurs attentes.



L'idée de mettre en place un foyer de jeunes permettrait d'atteindre les objectifs suivants : - Etablir un contact régulier avec un maximum de ces jeunes - Leur apprendre à être responsables - Les informer des pièges de la drogue, l'alcool ... - Les animer à lutter contre les problèmes liés au chômage, à la famine, au SIDA ...

Les aider à préparer leur avenir - Les informer de tout ce qui se passe dans leur pays et dans le monde Le contenu : Un séjour de trois semaines comportant une phase de participation au chantier d'aménagement d'un foyer de jeunes dans un gros village des Hautes Terres suivi d'un parcours initiatique de découvertes de l'intimité des côtes ouest et des Hautes Terres Le public concerné :

Le projet global (participation au chantier et à la vie quotidienne des villageois suivi du voyage de découvertes touristiques) s'adresse, avant tout, à un public averti et motivé, adhérant totalement au projet. Rendre le participant pleinement acteur dans la conception et le contenu de ses vacances. L'aider à rompre l'infériorité du processus de la consommation passive pour lequel il est inexorablement programmé. Vivre une petite leçon de vie permettant d'entrevoir qu'il est possible, par ses seuls actes, d'intervenir positivement au sein de sa société. Le troisième chantier à Analavory en Juillet 2006...

Constatant que la majorité des enfants du village arrêtaient leur scolarité à l'issue de la classe de troisième, sans possibilité de poursuivre un cursus scolaire localement (le lycée le plus proche nécessite un long trajet et un internat sur place, ce qui n'est pas concevable financièrement pour bon nombre de familles); les enseignants, les dirigeants et les parents envisagent donc de mettre en place des classes de seconde afin de donner la possibilité de poursuivre une scolarité sur place.. Cependant, les difficultés locales liées au fait d'un retard dans le versement d'une subvention locale nous contraignent à différer d'une année la poursuite de cet important chantier. Nous allons donc consacrer le mois de juillet 2006 à la restauration des salles de classes d'une école sise au cœur d'un petit village de brousse (Ambohimahazo).

Par cette action, il s'agit là de permettre aux enfants du village de ne pas se retrouver à plus de 60 par classe, lors de la prochaine rentrée (ce qui est le cas depuis plusieurs années, du fait de l'insalubrité de plusieurs classes. Le quatrième chantier à Analavory en Juillet 2007... Nos projets pour le chantier 2007 consistent principalement à achever les chantiers débutés en 2005 et 2006 ; à savoir, d'une part, la reprise des travaux du foyer de jeunes (Analavory :

Chantier interrompu en 2005) et, d'autre part, l'achèvement des travaux de réhabilitation des salles de classes du village d'Ambohimahazo (4 classes restaurées en 2006 et 3 classes restant à réhabiliter) ...

Nous nous orientons donc vers la mise en Oeuvre de deux chantiers placés en deux lieux géographiques bien différents, mais nous conservons le principe de regroupement des deux sous-groupes en fin de chantier afin de vivre, tous ensemble, une semaine d'échange et de découverte du pays, sur la côte est, avec un parcours en train mythique des années 1945 de Fianarantsoa à Manakara, puis une navigation sur la lagune d'Ampangalana et retour par la route à Antananarivo Solidarité Madagascar Juillet 2008 : Chantiers solidaire et découverte touristique :

Un séjour de trois semaines comportant une phase de participation à un chantier solidaire situé sur le territoire d'un village des Hautes Terres (Ambohimahazo) suivi d'un parcours initiatique de découvertes de Madagascar, avec une démarche et une pédagogie dynamique...

Vivre un séjour de vacances consacré à la découverte d'un pays, très éloigné des critères habituels ; reposant sur une forte implication de chacun dans le projet, tant dans les phases de préparation que durant le séjour. Rendre la personne PLEINEMENT ACTEUR dans la conception et le contenu de ses vacances L'aider à rompre l'infériorité du processus de la consommation passive pour lequel il est inexorablement programmé. Vivre une petite leçon de vie qui lui permettra d'entrevoir qu'il est possible, par ses seuls actes, d'intervenir positivement au sein de sa société En effet, qui va-t-il de plus révélateur pour la compréhension d'une population que de vivre son quotidien durant une douzaine de jours en participant, selon les moyens de chacun, à une Oeuvre commune d'aménagement d'un bâtiment destiné aux jeunes du village , de mise en Oeuvre de cultures vivrières destinées à fournir des ressources financières au dispensaire local et de restauration partielle de certaines classes d'une école?

Qui va-t-il de plus formateur pour la connaissance d'un pays que de mener complémentirement un programme de découvertes touristiques caractérisé par une démarche de terrain, hors des sentiers

battus Les chantiers pendant douze jours en deux groupes (Groupe A, à Ambatomanjaka et Groupe B à Ambohimahazo) Puis six jours de voyage-découverte en brousse, placée sous le signe de la rencontre avec les habitants et de la découverte de la flore, la faune et les centres d'intérêt locaux... Transfert et embarquement pour cette première journée de navigation sur une rivière totalement calme et sans dangers (2-3h de navigation).

Formation des participants aux manœuvres et à la sécurité. Arrivée en milieu d'après-midi en haut des gorges de la Manandona Bivouac à proximité du petit village d'Ambolo

Possibilité d'excursion vers une forêt de tapias. Deux heures de randonnée pour traverser les gorges de la Manandona, puis embarquement pour notre première journée de bateau en fin de matinée - Rapides gentils et réguliers jusqu'au camp du soir (3-4h d'itinérance).



Poursuite de la descente nautique avec un portage pour lequel nous sollicitons les villageois du quartier - Bivouac en face du petit village de Morondava (homonyme sur la côte Ouest!)- Possibilité de visite d'une mine artisanale de Tourmaline Les gorges s'élargissent, le relief s'adoucit et les rapides se font encore plus amicaux - Arrivée au village de Bemasoandro en fin de matinée. Après le déjeuner, randonnée pédestre jusqu'à un réseau de grottes (bagages et logistique suivent en charrette). Randonnée jusqu'au bac d'Ambondromisaotra (3 kms de Soavina)

Puis en direction de la vallée d'Andina par de sinueuses pistes de latérite (5h de marche). Découverte de la riziculture en espaliers (particulièrement impressionnant dans cette vallée) ainsi que des vergers d'orangers. Le camp est planté au bord d'un petit ruisseau en pleine montagne et la nuit sera fraîche. Dernier jour de circuit d'Andina à Ambositra en passant par la Montagne - Arrivée à Ambositra en milieu de journée – déjeuner et transfert routier vers Antananarivo Tôt le matin, transfert à l'aéroport pour le vol à destination de Paris. Départ du vol : Vers 08h00. Arrivée à Paris Vers 19h00



En 2009, compte tenu du contexte politique Malgache, nous n'avons pas réalisé de voyage solidaire...

En 2011 (du 9 au 24 avril), un chantier solidaire composé d'adultes et de quelques jeunes : La situation géographique pour le chantier : Le village d'Ambohimahazo se situe à 250 kilomètres, au sud d'Antananarivo, sur des plateaux d'une altitude moyenne de 1400 / 1500 m Nous menons depuis

plusieurs années dans cette région, au mois de juillet, des travaux de réhabilitation de locaux scolaires - De nombreux travaux restent à faire... Une saison particulière...

A Madagascar, le mois d'avril marque la fin de l'été austral, et le début de la saison sèche. Les Hautes terres sont encore bien vertes. Bon nombre de cultures arrivent à maturité. Les arbres abondent de fruits. Les rizières jaunissent. Les oiseaux, « les fody » mâle deviennent rouge. Manioc, arachide, riz vont être récoltés. Un projet original... ... Profiter de cette opportunité de saison (en général, nos chantiers de juillet se déroulent en plein hiver austral) pour réaliser ce chantier de réhabilitation des locaux d'une école (en l'occurrence, la bibliothèque et la salle des professeurs) tout en participant activement aux travaux saisonniers avec les villageois (récolte et battage du riz – séchage du manioc, arachides, graines ...)



Deux semaines riches de contacts humains, d'échanges et d'entraide. Ce voyage « autrement » réalisé avec 14 personnes s'adressait :

à toute personne concernée par cette démarche solidaire (adultes en activité professionnelle ou retraités, jeunes venant à titre individuel ou dans le cadre de structures telles que municipalités, foyers de l'enfance, club..), à vivre pleinement un séjour consacré à la découverte d'un pays, d'une population, selon une démarche "solidaire" très éloignée des critères habituels ; reposant sur une forte implication de chacun, tant dans les phases de préparation que durant le séjour. Rendre le participant pleinement ACTEUR dans la conception et le contenu de son séjour. L'aider à rompre l'inférieur processus de la consommation passive pour lequel il est inexorablement programmé. Vivre une petite leçon de vie qui lui permettra d'entrevoir qu'il est possible, par ses seuls actes, d'intervenir positivement au sein de sa société.

Qui va-t-il de plus révélateur pour la compréhension d'une population que de vivre son quotidien durant une douzaine de jours en participant, selon les moyens de chacun, d'une part à une Oeuvre commune de réhabilitation (peintures des huisseries) d'un bâtiment scolaire destiné aux jeunes du village, et d'autre part à la mise en Oeuvre et à la récolte de cultures vivrières du village (cueillette des fruits – Récolte du riz – Séchage ...)